

Invitation à la soutenance de thèse de Luca Ferrini

Université Paris Cité

École doctorale Sciences des Sociétés, 624

Centre Population et Développement, CEPED, UMR 196

Why does Europe go to war?

Deconstructing the political discourse of Europe's military intervention in Mali and Niger 2013-2022

Thèse de doctorat de SOCIOLOGIE DEMOGRAPHIE

Sous la direction de Marc-Antoine Pérouse de Montclos

Soutenance publique prévue le 17 octobre 2025 à 14h, Salle des
thèses au 45 rue des Sts Pères – 75006 Paris, Université Paris Cité.

devant un jury composé de:

Philippe BOULANGER, Professeur des Universités, Sorbonne Université - Rapporteur

Nadine MACHIKOU, Professeure des Universités, Université de Yaoundé II - Rapporteur

Federica BICCHI, Associate Professor, London School of Economics and Political Science -
Examinatrice

Sébastien BOULAY, Maître de Conférences, Université Paris Cité – Examineur

Grégory DAHO, Maître de Conférences, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne – Examineur

Marc-Antoine, PEROUSE DE MONTCLOS, Directeur de Recherche, Institut de Recherche pour
le Développement, Université Paris Cité - Directeur de la thèse

Si vous souhaitez recevoir le lien pour suivre en ligne, bien vouloir me le signaler à l'adresse

lucaferrini19@hotmail.com

L'Europe « va-t-en-guerre » ?

Analyse du narratif politique de l'intervention militaire européenne au Mali et au Niger 2013-2022

Thèse de doctorat de Luca Ferrini

Université Paris Cité, CEPED, UMR 196

2025

Résumé succinct en français

La situation géopolitique mondiale actuelle pousse l'Union européenne (UE) et ses États membres à repenser leur rôle dans les conflits, en particulier dans leur voisinage. L'engagement au Sahel est en ce sens le cas le plus récent d'intervention militaire européenne et représente une occasion unique pour réfléchir au potentiel de la politique européenne de sécurité et de défense commune (PSDC). Entre 2013 et 2022, quelque 50 000 soldats de 14 États membres de l'UE se sont relayés au Mali et au Niger, ce qui constitue de loin l'engagement militaire européen le plus important après le déploiement en Afghanistan.

Pourquoi l'Europe s'engage-t-elle militairement en dehors de ses frontières ? Dans quelles conditions un consensus s'établit-il autour du recours à l'armée pour intervenir en dehors de l'Europe ? Alors que le narratif politique s'est concentré sur la stabilisation et la lutte contre le terrorisme djihadiste, il est largement reconnu qu'aucun de ces objectifs n'a été atteint, ni que les groupes non étatiques combattus aient eu des liens avec des réseaux terroristes mondiaux susceptibles de menacer l'Europe. Comment en est-on arrivé à un consensus aussi large autour d'une présence militaire au Sahel ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'utilisation potentielle d'instruments militaires de l'Europe dans d'autres contextes ?

Cette recherche s'inscrit dans la sociologie des relations internationales, appliquant un cadre théorique constructiviste qui met l'accent sur le rôle des idées, des valeurs, des croyances et

des institutions dans la construction du narratif. L'analyse se concentre sur les trois États membres de l'UE qui, à l'exception de la France qui est étudiée en détail dans la littérature existante, ont été les plus engagés au Mali et au Niger: l'Allemagne, la République tchèque et l'Italie.

La méthodologie se décline en trois phases. La première étape donne une lecture du narratif justifiant l'intervention militaire à travers l'analyse d'un ensemble de données constitué de 10 000 tweets. Dans la deuxième phase, le processus de prise de décision pour l'envoi de troupes allemandes, tchèques et italiennes au Mali et au Niger est analysé à l'aide de données provenant de 120 débats parlementaires, de communiqués et de conférences de presse. Dans la troisième phase, 50 entretiens semi-structurés permettent d'analyser les résultats perçus de la présence militaire, ainsi que l'incohérence entre le discours officiel d'intervention et d'autres logiques d'intervention.

La déconstruction du narratif sur l'intervention indique un rôle clé des croyances et des normes, des peurs, des interactions de réseau et des institutions. En ce qui concerne les croyances et les normes, l'analyse souligne les sphères limitées du possible que l'Europe s'est permis en encadrant le risque et en concevant sa réponse politique. En termes de peurs, la réponse viscérale contre le terrorisme et l'immigration a empêché l'adoption d'une approche sensible aux conflits. En termes de réseaux, la diplomatie transactionnelle entre les États membres de l'UE a contribué à renforcer la distorsion de la réponse politique. En termes d'institutions, le fait que l'UE soit une jeune institution désireuse de construire son identité en tant que garant d'un ordre international a contribué à cimenter la réponse militaire.

Mots clés : Sahel, terrorisme, politique de sécurité et de défense commune de l'UE, narratif politique, intervention militaire, constructivisme, Mali, Niger, Union européenne, Allemagne, République tchèque, Italie.